BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès

Inscrits dans les dernières 24 heures.

MARIAGES.

Fred Baumvillier à Nettie Greenhagen, Patrick Murphy à Georgiana Nagle, Arthur Williams à Georgiana Butler, Benny Baptiste à Wanita James, Wm Reymond à Josepine Oubre, H. Johnson à Marcelita Perry, Joseph Marty à Mary Duplaisir, Chas Jackson à Alta Mary Navary, Hy Elder à Francis Brauner, Jno R. Wolteriog à Marie C. Camos, J. Brand à Martha Malarcher, Hyppolite Dunn à Madeleine Moscaro, Wilson Bray à Louisa White.

NAISSANCES.

Mmes Hy E. G. Duquesne, une fille; Hy Godeaux, une fille; Richard Lautenbach, une fille; Joseph F. Seeuws, un garçon; Jos Fourcade, un garçon; John Otillio, un garçon; Michael E. Fairchild, un garçon; Camil Sabathier, une fille; Geo J. Hurley, un garçon; H Schlotman, un garçon. Théodore Costa, une fille. Geo. Ruf, un garçon; O. C. Bodemuller, une fille; Geo. D. Tomb, une fille; Jos. H. Wirth, une fille; Emile Remberr, une fille; Wm Dickenson, un garçon; R. T. Bradly, un garçon; Jas P. Vale, une fille; D. J. Reyer, une fille; John Neeb, une fille; Fred Herzog, une fille; Jas Modenbach, une fille; J. C. Finney, une fille. T. P. Abel, une fille; Edw. Sherling, une fille; D. Hailey, un garçon; Ed J. Fleming, un garçon; Victor A. Sohmidt, un garçon John F. Huber, un garçon; C. Cressionne, un garçon; A. J. E. Bourdonnay, un garçon; Dr A. B. Sambola, une fille; Michael Aguzin, un garçon; R. E. Blau, une fille; Wm L. Billet, une fille; A. J. Schmitt, un garçon; Geo W. Smith, une fille; Chas Fischer, une fille.

DÉCÈS.

John G. Donnelly, 13 mois, 2766 Banks; John M. Abadie, 47 ans, Hôpital de Charité; Edna L. Murphy, 2 ans, Hôpital Touro; Marceline Elfert, 20 ans, 4535 Prytanée; Wm M. Stengore, 62 ans, 813 Champs-Elysées; Mme E. G. Jones, 86 ans, 6030 Perrier; enfant du sexe féminin de Mme J. C. Elfer, 14 heures, 2902 Carrollton; Mary Doll, 3 jours, 2110 Magnolia; Ambrose Jordon, 19 ans, 1910 Olivier; John Mitchell, 37 ans, Hôpital de Charité; C. E. Gilmore, 44 ans, Maison de Détention; Mary Cardina, 2 ans, 1314 St-Philippe; Vve Mary Ostenburg, 77 ans, 1412 St-Roch; Mary Robinson, 2918 Melpomène; Aug. Colemen, 21 jours, Asile de la Sainte Famille; Vve J. B. Maher, 28 ans, 1200 Moss; James Clark Jr., 28 ans, 1927 Septième; H. E. Clairin, 28 ans, Rendon et Iberville; Dr C. G. Lanaux, Paradis, Ariz.; Geo W. Barbot, 55 ans, 4516 Palmyre; W. L. Wishart, 26 ans, Mandeville. Daniel Sullivan, 69 ans, Asile des Petites Sœurs des Pauvres. Vve P. Perdreauville, 76 ans, 4218 S. Carrollton; Herman Weisenheim, 72 ans, Hôpital Touro; Annie De La Maya, 46 ans, 1400 Musique; M. Miller, 65 ans, 1211 N. Prieur; Vve Catherine Fagan, 65 ans, 2353 Rousseau; Alphonse Forstall, 76 ans, Asile Lafon; Eug. Washington, 8 mois, 820 Rivière; J. A. Parseval, 21 mois, 1411 Touro; Catherine Schneider, 50 ans, 1240 Art; Jean B. H. Commenen, 19 jours, 830 St-Pierre; Ed. Johnston, 13 ans, Alger; Wm Brown, 31 ans, 1412 Ste-Anne; Jos. Hamilton, 36 ans, Mississipi; Alex. Johanson, 24 ans, Hôpital de Charité; Morris Teusah, 40 ans, Hôpital Touro; Helen Jegon, 47 ans, Hôpital de Charité; M. R. McGraw, 60 ans, Coopers Well Miss., J. T. Engert, 16 mois, 932 Piété; Walter Brady, 24 ans, Hôpital de Charité.

FAITS DIVERS.

Pique-Nique.

Le Royal Flush Social Club donne ce soir au pavillon de Brunning, à West End, un grand pique-nique complimentaire dit de "Clair de Lune". Il y aura foule à cette fête qui promet d'être des plus brillantes, comme toutes celles que donne le Royal Flush Club.

La Foire de Jeanerette.

La ville de Jeanerette donne une grande foire qui durera les 11, 12, 13, 14 et 15 septembre et sera l'une des plus importantes qui aient jamais été tenues non seulement dans la région mais dans tout l'Etat et le Sud. Il y aura une exposition de produits agricoles, de bestiaux, de volailles, etc. Les visiteurs trouveront des divertissements de tous genres, des courses, des théâtres, etc., et au cours de la foire il y aura une grande fête des fleurs.

Le gouverneur Blanchard ouvrira la foire le 11 septembre à deux heures de l'après-midi.

A des réunions subséquentes MM. Wilkinson, Sanders et Jastremski, candidats au poste de gouverneur, prononceront des discours.

Des billets à prix réduits seront mis en vente sur toutes les lignes conduisant à Jeanerette.

Jubilé d'or.

Une très intéressante cérémonie aura lieu le 8 septembre prochain à neuf heures du matin dans l'église St-Pierre de Carencro: la célébration du jubilé d'or de la Sœur Hyacinthe de Jésus.

Nombreux seront les fidèles qui iront en cette occasion saluer l'admirable religieuse qui fait le bien et pratique toutes les vertus, qui porte depuis cinquante ans le saint habit, qui a répandu autour d'elle tant de bienfaits.

Il y aura une réception au couvent après la réception.

FETE A ALGER.

Les membres de l'association les "Fils exilés d'Erin" ont donné hier à l'occasion de la Fête du Travail un grand pique-nique au Parc d'Elmira, à Alger. Cette fête qui a été en tout point très réussie, avait attiré une foule considérable et la plus aimable gaieté y a régné du commencement à la fin.

Les organisateurs étaient MM. J. E. Collins, président; H. Cogan, J. H. Lewis, ex-officio; W. J. Burke, F. Killeen, A. W. Grimes, J. Doris, J. Hogan, W. S. Dwyer, C. J. Gerrets, J. Finley, J. Tallon, Ed McGee, Thos Manton, Jos Grimes, J. B. Collins, E. J. McMahon, Chas O'Toole, Ed Grimes, A. L. Green, F. Hanratty.

Bagarre dans la rue St-Charles.

Il y a eu une bagarre entre des ouvriers de l'union et d'autres hier matin devant les bureaux de la compagnie de Télégraphe Western Union. Ces ouvriers étaient des machinistes et non des télégraphistes.

Un nommé Peter Yost, qui demeure rue Tchoupitoulas, 3939, se tenait, a-t-il dit, à l'angle des rues Gravier et St Charles avec Frank Conners et David Parks, quand J. J. White et E. J. Jordan sont arrivés. White a poussé Yost du coude, paraît-il, et une bagarre a éclaté.

Un agent de police a arrêté Yost, Conners et Parks et une accusation d'attaque et voies de fait a été formulée contre eux. Ils ont été plus tard mis en liberté sur parole.

Yost et ses amis appartiennent à l'union, tandis que Jordan et White n'y appartiennent pas.

Manifestant renversé par une voiture.

Un mulet attelé à une charrette et que conduisait un Italien du nom de Nick Scalco, s'est emporté hier matin en passant devant un groupe d'ouvriers de couleur qui se préparaient à la parade à l'angle des rues Rempart et Canal. Un noir a été renversé par le véhicule et ses compagnons ont failli faire un mauvais parti de l'Italien.

Scalco a été conduit au poste de la rue Saratoga sur plainte d'un nommé Peter Ross, mais il a été promptement relâché quand la police a appris qu'il ne s'agissait que d'un accident.

Col. A. R. BLAKELY.

Le colonel A. R. Blakely, l'aimable et distingué président de la Compagnie de l'Hôtel St-Charles, est revenu samedi soir d'un voyage en Europe qu'il a fait en compagnie de Mme et Mlle Blakely.

Et nombreux ont été dans la journée de dimanche les amis qui sont venus féliciter les voyageurs de leur heureux retour.

Le colonel Blakely a visité l'Angleterre et l'Irlande, où il a rencontré des personnes qui connaissent notre ville et lui prédisent le plus brillant avenir. Il s'est embarqué à Queenstown à la fin d'août, après avoir passé plusieurs mois de l'autre côté de l'océan, et s'est arrêté quelques jours à New York, pour ses affaires et son plaisir.

Ajoutons que le colonel Blakeley, dont la santé avait été quelque peu ébranlée au commencement de l'année, est entièrement remis. Aussi est-il absolument enchanté du voyage qu'il vient de faire. Tous ses amis le sont autant que lui.

En mémoire de Mme Blanchard.

La commission de l'Etat de la Louisiane à l'Exposition de Jamestown, qui comprend MM. le col. Chas Schuler, président, le col. T. W. Castleman, vice-président, le Dr Wm C. Stubbs, le professeur W. R. Dodson et Robert Glenk, secrétaire, a décidé de supprimer le "Jour" de la Louisiane à Jamestown en marque de respect pour la mémoire de Mme Blanchard, l'épouse du gouverneur récemment décédée. Elle publie l'avis qui suit:

La Nouvele Orléans.
2 septembre 1907.

Au Peuple de la Louisiane.

La commission de la Louisiane, à cause de la mort récente de Mme Blanchard, l'épouse dévouée de notre distingué gouverneur, a décidé en marque de respect pour sa mémoire, de supprimer le "Jour" de la Louisiane à l'Exposition de Jamestown.

La haute estime en laquelle était tenue Mme Blanchard par les citoyens de l'Etat, la part éminente qu'elle prenait dans toutes les cérémonies publiques, leur donnaient un charme et une élégance qui en assuraient le succès; son patriotisme profond et son dévouement à son Etat ont été en évidence dans ses actes privés et publics; sa généreuse hospitalité si largement offerte dans sa propre maison et dans le palais gouvernemental, tout a contribué à la rendre chère à notre peuple et à faire à la commission un devoir d'honorer sa mémoire.

Le grand intérêt montré par le gouverneur Blanchard en fournissant les moyens qui ont assuré une représentation de l'Etat à l'Exposition de Jamestown, exige en retour qu'on tienne compte de son deuil et qu'il soit relevé du devoir d'assister à une cérémonie publique, aussi magnifique celle de St-Louis en 1904, quand le rayonnement de Mme Blanchard a jeté du charme sur la fête durant la journée entière.

En conséquence, la commission a décidé de supprimer le "Jour" de la Louisiane à l'Exposition de Jamestown.

Le "Jour du Travail."

Le "Jour du Travail" est férié dans tous les Etats-Unis. Il est fixé au premier lundi de septembre et les membres de tous les syndicats ouvriers le célèbrent de diverses façons.

Les bureaux publics, les institutions financières, de nombreux magasins sont fermés.

Autrefois, les membres des diverses unions paradaient dans les rues, mais cette coutume a disparu en partie. Le Central Trades and Labor Council de la Nouvelle-Orléans y a renoncé, et il a donné deux jours de fête au champ de course du Parc de Ville, dimanche et lundi.

Les membres de la Central Labor Union, les ouvriers de couleur, ont paradé dans nos rues hier au nombre d'environ deux mille.

Les membres du syndicat des brasseurs, qui sont en grève, ont donné un pique-nique au Pavillon de Brunning, à West End.

Les commis du commerce de détail sont allés en excursion à Abita. D'autres sont allés jusqu'à Covington.

Enfin, chaque union a célébré le "Jour" à sa façon.

A une réunion des fondeurs tenue à deux heures de l'après-midi des discours ont été faits et des rafraîchissements ont été servis.

Les boulangers et pâtissiers se sont réunis en un banquet à la salle de l'Union Française.

Au champ de course du Parc de Ville il y avait dans l'après-midi et le soir une foule énorme.

M. Robert E. Lee, commissaire des statistiques du travail pour l'Etat de la Louisiane et président du Central Trades and Labor Council, a été l'orateur du jour. Il y a eu des courses, des jeux, des divertissements de toutes sortes. Dans la soirée un excellent concert a été donné.

Dans leur parade les ouvriers de couleur ont parcouru les principales rues de la ville. Partis de la Place des Elks ils ont marché dans les rues Canal, Carondelet, Gravier, Camp, Poydras, St-Charles jusqu'à l'avenue Washington, Rempart, Dryades jusqu'à la rue Première, Howard, Rempart, Canal, Claiborne, Esplanade, Rempart et Canal. La colonne s'est disloquée à la Place des Elks.

Dix-sept unions étaient représentées dans la parade, dont le grand marshal était T. A. Simms.

Le maire Behrman a assisté au défilé du portique de l'hôtel de ville.

ACCIDENT.

Hier après-midi, un peu avant quatre heures, un accident est arrivé dans la rue Chartres, entre Iberville et Bienville. M. et Mme B. E. Gazin, de Slidell, se trouvaient dans un fiacre que conduisait John Moore.

Ils se rendaient à la gare du Northeastern R. R. lorsqu'arrivé rue de Chartres près de la rue Bienville le cocher est descendu de son siége pour aider un confrère dont la voiture bloquait la voie. Le cheval du premier fiacre, effrayé par la foule, s'est emporté, et arrivé près de la rue St-Louis s'est heurté à une charrette. Le fiacre a versé et M. et Mme Gazin ont été jetés à terre.

Pendant la course affolée du cheval M. Gazin était sorti de l'intérieur de la voiture, et il atteignait le siège du cocher pour saisir les guides et arrêter l'animal quand la collision a eu lieu.

M. Gazin a été blessé au front et a reçu de pénibles contusions.

Mme Gazin, qui était en convalescence après avoir séjourné à l'Hôtel-Dieu pendant plusieurs semaines, a été ramenée à cette institution par son mari. Les dommages causés au fiacre de Moore s'élèvent à $100.

HOSTETTER'S CELEBRATED STOMACH BITTERS

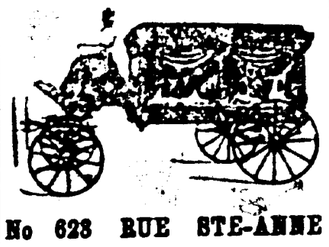
Chaque bouteille de Bitter est appuyée par notre garantie de pureté ainsi que par un record de 54 ans de guérisons de maux tels que Migraine, Flatuosité, Dyspepsie, Constipation, Maladies de Femme ou Malaria.

SUPÉRIEUR AU COPAHU ET AUX INJECTIONS
SANTAL MIDY CAPSULES
SOULAGE EN 24 HEURES

MESSE FUNEBRE

Une messe funèbre sera célébrée demain, 4 septembre, à 7 heures du matin, pour le repos de l'âme de Mme GEORGIANA LOZES, épouse de M. Rudolph Langermann, à l'église de l'Immaculée Conception, rue Baronne, coin Commune. Les amis et connaissances des deux familles sont respectueusement priés d'y assister. 3 sept—1f

JAMES BONNOT,
Successeur de JOHN BONNOT
Entrepreneur de pompes funèbres



No 623 RUE STE-ANNE
SALONS FUNEBRES.
Téléphone No 1043.

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. EMILE ADER, Secrétaire.
F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.,
Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.
1108-1112 Rue ND Remparts
PHONES { HEMLOCK 408 / HEMLOCK 1004 W.

Institution Chenet,
2507 RUE MAGASINS.
La sixième session annuelle commencera le 16 Septembre. Corps de professeurs expérimentés dans les Ecoles Académique et Commerciale. Le cours commercial comprend l'enseignement complet de l'Anglais et des Mathématiques; le cours académique prépare les élèves pour les universités. Les internes y trouvent tous les agréments du "home". Demandez par écrit une circulaire. M. S. CHENET, A. M., Principal.
1er sept—3m—4im mar jeu

Collège de Pharmacie de la Nouvelle-Orléans
Le seul Collège de Pharmacie au Sud, membre de la Conférence de la Faculté Pharmaceutique Américaine. Une école de Pharmacie dirigée par des Pharmaciens. Cours d'enseignement complet, avec instructions de laboratoire en Pharmacie, Chimie, Botanique, Physiologie, Urinologie, Matière Médicale et Pharmacologie. La Faculté sera augmentée suivant le curriculum. La prochaine session commencera le 14 Octobre. Prix de la session $75.
PHILIP ASHER, M. D., Doyen.
1er sept—1m—dim mar jeu 735 et 737 rue du Camp, Nlle Orléans, Lou.

COLLÈGE SPRING HILL, MOBILE, ALA.,
LE PRESIDENT DU COLLÈGE, LE REV. F. X. TWELLMEYER, S. J.,
Sera au Collège des Jésuites, de cette ville, rues Baronne et Commune, du 20 août au 2 septembre. Heures: 9 à 11 a. m., 2 à 4 et 5 à 6 p. m.
Les élèves partiront de la gare du L. & N. mercredi, le 4 septembre à 9:15 a. m.
21 août—1com

Le Collège St-Aloysius
Coin Remparts et Esplanade,
n'est PAS SURPASSÉ dans ses méthodes d'enseignement les plus nouvelles dans les Cours Primaires, Commerciaux et Supérieurs.
Le Français, l'Espagnol, le Latin, la Sténographie et l'Ecriture à la machine font aussi partie du curriculum.
La réouverture aura lieu le 2 septembre 1907. FRÈRE ALPHONSE, Préside t.
18 août—1m

Collège de l'Immaculée Conception
Au coin des rues Baronne et Commune,
Dirigé par les Pères Jésuites.
Cours Classique, Commercial et Primaire.
La rentrée des classes aura lieu le 2 Septembre.
Rév. E. MATTERN, S. J., Président.
Rév. J. M. McCREARY, S. J., Vice-Président.
22 août—2com

"Prenez l'habitude d'économiser, elle est bonne."
Commencez aujourd'hui à cultiver l'habitude de mettre de côté et voyez combien grossissent dans une année les sommes qui sont placées dans une banque d'épargne.
Vous pouvez obtenir 3 1/2 0/0 d'intérêt composé semi-annuellement, sur vos épargnes, faibles ou considérables, de
LA GERMAN-AMERICAN SAVINGS BANK & TRUST CO.,
622 RUE DU CANAL.

AMUSEMENTS.

CRESCENT CE SOIR A 8.
Matinées Mardi, Jeudi et Samedi à 2.
Le Magnifique Roman du Sud,
Under Southern Skies
PRIX soirs, 15, 25, 50 et 75c. Matinées, 15, 25 et 35c.
Semaine prochaine—"THE ROLLICKING GIRL."
3 sept—6f

DAUPHINE THEATRE
HENRY GREENWALL, Locataire.
JOHN W. BARRY, Directeur.
THE BARRY-BURKE STOCK CO.
—PRESENTANT—
"A Desperate Chance"
MEMES ANCIENS PRIX
Dimanche prochain, matinée—"The Half Breed."
3 sept—6f

Greenwall Theatre
The HYDE COMEDIANS et BLUE RIBBON GIRLS
Présentant
"MY NIECE FROM ASIA"
Aussi vaudeville de haute classe et moderne. Mêmes prix.
Dimanche prochain matinée—Lid Lifters
1er sept—6f

WEST END TOUS LES SOIRS.
Orchestre Militaire de Tesse.
Yama,
La Sensation à bouche ouverte.
Edwin George,
Comédie Jongleur.
Adele McNeill,
Comédienne vocale.
De Coe,
Equilibriste.
Kinedrome
Sièges réservés, 10c. En vente au Magasin de Musique de Junius Hart, 940 rue Canal.
1er sept—6f

HOTEL ET RESTAURANT DU WEST END.
T. TRANCHINA.....Prop.
Ouvert toute l'Année.
Tous les mets délicats de la saison bien cuits et soigneusement servis.
—PRIX RAISONNABLES.
6 juin—3m

La Banque d'Epargne de la rue du Canal.
18 juin—6m—mar jeu dim

PETITES ANNONCES.

DEMANDE—Une bonne cuisinière, bon salaire accordé; s'adresser 1560 ave N Claiborne. 3 sept—3f

DEMANDE—Plusieurs jeunes gens parlant le français, pour se rendre utiles dans une imprimerie. S'adresser Poste Boîte 511. 31 juil—

DEMANDE—Immédiatement—25 cortaritères en lunes et corsages, aussi de modistes pour garnir, et faire des manches. Bon salaire aux personnes expérimentées. S'adresser au Département des Confectrières, D. H. Holmes Co., Ltd. 27 oct—

Branche No 817 rue Toulouse
Vis-à-vis l'Opéra Française.
BERTRAND ADER, Gérant,
Téléphone Hemlock 686.

Salon et Etablissement de Pompes Funèbres
Phones Hemlock 386 et Hemlock 1072 L.
GEO. J. MOTHE,
Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur,
518--520 AVENUE N. REMPARTS.
Voitures, Rasbouts, Traps et Chevaux de Selle à louer pour toutes les occasions. Chevaux pris en pension à la journée, la semaine ou au mois.
Préparatifs de funérailles promptement faits le jour ou la nuit.
4 août—

TELEPHONE 285.
JOSEPH RAY,
Successeur de LABAT & RAY
Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur
No 1308 Avenue Nord Remparts
Près Esplanade.
Voitures pour Bals, Mariages, Promenades etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone s'exécutent sans retard.
1er sept — 6m

Avis Important.

Un monsieur français, professeur (B. S. Université de Paris), nouvellement arrivé à la N. O. désire trouver une situation quelconque temporaire ou permanente en rapport avec ses capacités, connaît parfaitement la comptabilité, parle et écrit l'anglais correctement. Accepterait répétitions françaises ou situation de secrétaire. Traductions techniques, etc. Références de tout premier ordre. Ecrire à PROFESSEUR, Bureau de l'Abeille, N. O.
16 juin—

Mors aux dents.

Un cheval attelé à une voiture dans laquelle se trouvaient Jake Catnese, domicilié rue Dauphine, 513, Sadie Mailhes, âgée de 21 ans, et Mme May Bolden et Annie Duffy, a pris le mors aux dents hier après midi en face du Parc de Ville et a versé le véhicule près de la rue Orléans.

Catnese et Mlle Malhles, grièvement blessés à la tête, ont été transportés à l'hôpital. Mme Bolden n'a été que légèrement atteinte et elle a été conduite à son domicile rue Canal, 1915.

MOTEL DU CANAL
Ouvert Jour et Nuit.
Tous les mets délicats de la saison bien cuits et soigneusement servis.
—PRIX RAISONNABLES.
6 juin—3m

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.
Steamer NEW CAMELIA
Commençant le 20 Avril 1907
Départ de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt Louisville et Nashville, à la tête de la rue du Canal.
Tous les jours (excepté les mercredis et dimanches) à l'arrivée du train de 6 h. p.m.
Au retour, quittera Madisonville tous les jours à 5 heures A. M.
L'eau et le temps le permettant.
EXCURSIONS.
Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Pine Land Park, pour l'aller et le retour $1, les dimanches et mercredis à l'arrivée du train de 8 h. A. M.
Frets reçus tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, à la tête de la rue Girod.
W. O. COYLE & CIE., Agents.
No 337 rue Carondelet
9 avril—

favorable aux roses. Peu de villas bourgeoises y hasardent leurs toits prétentieux et leur façade modern-style, à cause de la difficulté d'accès.

Le village de Saint-Michel, comme celui des Gressets, donne au rare promeneur qui s'y aventure l'impression d'un coin de campagne reculé.

C'est vers le dernier de ces petits pays que Solange se dirigea en descendant du train. L'après-midi de novembre, avec son ciel fumé d'hiver et son immobile ciel gris, accentuait encore la sensation lointaine, par la torpeur, la solitude, les profils mornes des bois dépouillés.

Les étroits talons de madame d'Herquancy sonnaient sur le chemin mal empierré.

Des chiens grognèrent.

Personne ne se montra.

Elle s'arrêta devant une petite porte, au-dessus de laquelle s'entortillaient des sarments desséchés de glycine.

De la maisonnette basse, après qu'elle eut frappé, aucun bruit ne vint tout d'abord.

Elle tira la chaîne rouillée d'une clochette.

Au-dessus de sa tête, l'unique fenêtre de l'étage s'ouvrit.

Il y eut une exclamation de femme, un faible cri de surprise.

Puis, une dégringolade empressée de l'escalier intérieur.

On ouvrit.

Madame d'Herquancy n'eut pas le temps de parler.

Une question la frappa, tel un choc en pleine poitrine:

—Vous me le ramenez, n'est-ce pas? Vous me ramenez le petit chéri?

—Etienne?.... Etienne n'est pas avec vous? cria Solange.

—O mon Dieu!..... Entrez, madame, entrez, dit une voix pleine d'angoisse.

Avec précaution la personne qui parlait referma la porte.

C'était une jeune femme d'une vingtaine d'années, — un peu plus peut être. Vêtue très modestement, elle n'avait pourtant ni le type, ni la mise d'une paysanne.

Son visage régulier offrait une certaine grâce, qui, dans une sphère plus favorable et avec de la coquetterie, fût devenue presque de la beauté.

Ses abondants cheveux bruns se relevaient en une coiffure seyante. Et elle regardait sa visiteuse avec de doux yeux sombres que l'anxiété rendait expressifs.

—Vous dites, Adeline, vous dites, qu'Etienne n'est plus avec vous!.... répétait Solange, affolée.

—Mais non.... vous ne savez donc pas?....

—Malheureuse!.... cria la mère qui fonça sur elle la mâchoire agressive, comme une lionne à qui l'on enlève son petit.

—Qu'y pouvais-je?.... C'est son père....

—Son père!

—Oui.... C'est monsieur Laurent qui est venu le chercher.

—Ah!....

Soupir de soulagement indicible. En l'exhalant, madame d'Herquancy se laissa tomber sur un siège, les jambes fauchées d'émotion.

—Dites-moi..... Expliquez-moi, demanda-t-elle.

—Pas ici, madame. Si vous voulez bien monter, comme d'habitude. C'est plus prudent.

Les deux femmes restaient, en effet, dans cette petite salle d'en bas, la cuisine en réalité, mais qu'un ou deux vieux meubles en noyer ciré et des faïences amusantes égayaient gentiment.

"Un décor du théâtre Antoine," avait dit un jour en riant l'artiste dont l'œil délicat avait voulu cette mise en scène.

La maisonnette de paysans, du haut en bas, s'était parée à l'avenant depuis que Pierre Bernal avait confié son fils à ceux qui l'habitaient.

Là, comme à Bois-le-Roi, on l'appelait Monsieur Laurent.

Il s'était bien donné comme le père du bébé qu'il mettait en nourrice. Tandis que Solange, qui n'avait jamais livré son nom, et qui n'osait venir que très rarement, se faisait passer pour la marraine.

Cette Adeline qui, maintenant causait avec madame d'Herquancy, avait nourri de son lait le petit Etienne.

Elle était l'héroïne d'une singulière histoire.

Environ trois ans auparavant, une femme de chambre qui servait chez madame d'Alligné, et à qui la marquise tenait beaucoup, tomba malade.

Sa maîtresse, généreusement, la soigna à la Louvette, et, plus d'une fois, lui porta elle-même les potions s'assit à son chevet.

La femme de chambre se jugeant en danger, lui ouvrit son cœur, lui avoua une fille naturelle, que sa sœur, femme d'un journalier des Gressets avait élevée et gardait encore.

La malade souhaitait d'embrasser son enfant avant de mourir.

Aussitôt madame d'Alligné fit venir la jeune fille.

Celle-ci se présenta dans la joliesse avenante de ses dix-sept ans.

C'était Adeline.

Tout de suite le marquis et la marquise s'intéressèrent à elle.

On la traita comme une enfant gâtée de la maison.

Mme d'Alligné écrivait monts et merveilles à Solange, qui faisait alors un séjour prolongé dans une petite station balnéaire italienne, au centre des Apennins, à Porretta, tandis que le comte Maxime, à Copenhague, oubliait sa femme et sa fille.

"Tu verras cette petite, écrivait la marquise. Un bijou. Je vais te la dresser comme femme de chambre. Sa mère en ressuscite de joie. Tu me remercieras. Je te donne un trésor. Douce, distinguée, jolie, travaillant comme un ange. Un cœur, et un courage!.... Elle a veillé des nuits entières, et plus d'une. A cet âge où le sommeil est invincible!.... Mais sa maman!.... Elle ne voulait pas perdre sa maman!.... Et, de fait, elle l'a sauvée. Le docteur l'affirme, stupéfait de son intelligence, de son dévouement....."

Le panégyrique se poursuivait sur ce ton.

Solange n'y prêtait qu'un intérêt médiocre. Elle voyait là un engouement de vieille dame privée de distractions.

Elle même avait d'autres pensées en tête. Emportée au tourbillon de sa propre aventure, ayant déjà l'espoir et la crainte de devenir mère, et refugiée là-bas dans ce coin perdu, que personne ne fréquente en dehors d'une courte saison, laquelle, d'ailleurs, attire seulement la petite bourgeoisie locale.

Cependant, même dans de pareilles alternatives, elle remarqua ce fait bizarre que, du jour au lendemain, madame d'Alligné cessait de vanter le phénix, évitait jusqu'à la moindre allusion concernant Adeline.

Solange, comme sujet de correspondance, lui demanda la raison de ce changement.

"Ne m'en reparle jamais," répondit la marquise.

Puis, bientôt après, sans commentaire, elle annonça qu'elle cherchait une femme de chambre la mère d'Adeline étant morte.

La curiosité est un sentiment si fort chez les femmes et ceci y prêtait tellement, que la comtesse d'Herquancy se promit bien de confesser sa mère. Et pourtant, elle était en face des complications les plus terribles, pour son propre compte.

Certaine maintenant qu'elle mettrait au monde un enfant que son mari ne pourrait revendiquer, la malheureuse vivait dans les combinaisons et les plans, résolue à tout, à l'aveu et à la fuite, au scandale ou à la mort si la destinée déjouait ses prévisions — mais décidée, si elle pouvait vivre, à vivre surtout pour Pierre et pour cet enfant de Pierre qu'elle portait dans son sein.

Avant de s'exiler pour le moment suprême, de retourner dans ce Porretta qui lui rappelait des moments divins, elle voulait passer les dernières semaines où elle pouvait dissimuler encore son état, auprès de sa mère, à la Louvette.

Le visage nouveau d'une camériste lui rappela qu'elle devait obtenir des éclaircissements de la marquise.

Celle-ci, d'abord, se montra récalcitrante.

Puis, tout à coup elle dit:

—Après tout, tu pourras peut-être accomplir là une bonne œuvre, qui est au-dessus de mes forces.

—Comment cela?

—Tu te rappelles qu'Adeline était venue soigner sa mère.

—Oui. Elle l'a même sauvée.

—Sauvée.... Pour la tuer ensuite.

—Oh!....

—Nous avions fait à cette petite malheureuse un accueil vraiment au-dessus de sa condition. Elle nous plaisait, à ton père et à moi. Quand sa mère parut hors d'affaire, nous la gardâmes au château.

—Vous dressiez Adeline pour moi, m'écriviez-vous.

—Dresser!.... Elle se dressait bien toute seule. Elle apprenait tout en un clin d'œil. Pas de défaute....

—Eh bien?

—Cette petite folle est devenue enceinte.

—Non!.... Et de qui?

—Elle n'a jamais voulu le dire.

—Même à vous?....

—Jamais.

A continuer

L'Ecole de Culture Physique Pons,
116 RUE ST-CHARLES,
Pour le développement des Hommes et des Femmes et le traitement de ceux qui sont atteints de débilité.
CARL PONS, Champion Athlète Greco-Romain, Directeur.
Mme CARL PONS Enseigne aux Dames.
13 août—